



CHARTRES
Saint-Jean-
Baptiste

de la
ÉGLISE paix
& de la
réconciliation

15 JUIN 1963 LA SÉPULTURE DE FRANZ STOCK EST TRANSFÉRÉE À CHARTRES

Malgré ses réticences, dues à son origine lorraine, le père René Closset était entré en contact avec les prêtres allemands, anciens prisonniers de guerre, de 1945 à 1947, au séminaire des Barbelés, au Coudray, et qui s'étaient réunis, à l'issue de la guerre, sous le vocable des *Chartreuser*, « Ceux de Chartres ».

René Closset écrit dans la préface de son livre Franz Stock – L'Aumônier de l'Enfer, qui devait faire connaître Franz Stock à un public plus vaste :

« Ces initiatives et les gestes d'amitié qui les accompagnaient commencèrent à ébranler en moi bien des idées reçues. (...) Regarder autrement que je ne l'avais fait, non seulement les Allemands, mais tous mes frères humains : c'est ainsi que je découvris (...) toute la profondeur du message d'amour du Christ dont Franz Stock avait vécu (...) Franz Stock m'avait véritablement converti. »

Dès lors le père René Closset eut à cœur de faire de son église un lieu de fraternité et de réconciliation, en ramenant à Chartres la dépouille mortelle de Franz Stock, l'ancien aumônier des prisons de Paris, mort le 24 février 1948 à Paris et inhumé à Thiais, dont il avait appris la vie et le dévouement au profit des anciens résistants français et des anciens prisonniers de guerre allemands. Sur son instigation, un comité « Franz Stock » fut créé, réunissant des représentants de tous ceux qui avaient bénéficié autrefois de son sacerdoce ou avaient été ses collaborateurs : un compagnon de Saint-François, un membre de la paroisse allemande de Paris, un ancien de Fresnes, un prêtre allemand, ancien séminariste de Franz Stock, un collaborateur de l'abbé Stock à Chartres (le chanoine André), la sœur de l'abbé Le Meur, mais aussi des nouveaux venus : les pères maristes.

Pour tous, il s'agissait de rendre hommage à Franz Stock en sa qualité de prêtre qui avait consacré sa vie à faire rayonner dans notre monde la Paix du Christ.

L'âme de l'abbé Stock, éprise de paix et de fraternité entre les peuples, sembla habiter cette église dès le jour de sa consécration, le 24 septembre 1961.

L'exhumation des restes de l'abbé Stock eut lieu au cimetière de Thiais le jeudi 13 juin 1963, en présence des membres du Comité Franz Stock et de nombreux représentants de divers mouvements de la Résistance.

Les ossements furent déposés dans un nouveau cercueil, l'ancien restant en terre. Le monument funéraire, offert par les familles des anciens prisonniers et fusillés français, reconnaissantes, avait déjà été enlevé et transporté à Chartres.

Une nouvelle pierre tombale rappelle actuellement dans le cimetière de Thiais que l'abbé Stock y a reposé durant douze ans.

Le samedi 15 juin à 18 heures, le fourgon mortuaire s'arrêtait devant l'église de Rechèvres. Franz Stock était de retour à Chartres.

La première cérémonie officielle, une veillée de prière, était prévue à 21 heures, mais dès l'arrivée du corps à 18 heures, le programme se trouva modifié. Une telle foule se pressait aux portes de l'église qu'il fallut improviser prières et chants, en français et en allemand, pendant que prêtres et prélats, personnalités diverses et nombreux fidèles, jeunes et adultes, défilaient devant le cercueil déposé à l'entrée du chœur de l'église, sur un catafalque drapé de velours violet. Dès lors, le défilé des groupes les plus divers continua sans interruption jusqu'à l'heure de la veillée, présidée par l'évêque de Chartres et l'évêque de Spire, délégué de l'Épiscopat allemand.



Le 16 juin 1963, discours d'Edmond Michelet, ministre, ancien résistant et prisonnier, rendant hommage à l'abbé Franz Stock, à l'occasion de son inhumation dans l'église de Rechèvres.

la paroisse allemande de Paris était représentée par le successeur de l'abbé Stock, le Recteur Heger, et plusieurs de ses paroissiens. Il y avait bien sûr les anciens séminaristes des Barbelés et les responsables français du camp, dont le colonel Gourut et l'ancien aumônier militaire, l'abbé Johner. L'ambassadeur d'Allemagne à Paris, M. Blankenhorn, était présent pour s'associer à l'hommage que la France et l'Église allaient rendre à l'une des plus nobles figures de ces années de guerre.

Au cours de la messe, l'évêque de Chartres lut un télégramme qui était arrivé de Rome. Il émanait du pape Jean XXIII : « Sa Sainteté, gardant édifiant souvenir abbé Stock, invoque grand cœur tous participants cérémonie translation dépouille mortelle valeureux aumônier, gages abondantes grâces, paternelle bénédiction apostolique ».

Le cercueil de l'abbé Stock fut ensuite porté vers la chapelle dédiée à Notre-Dame de la Paix, où la tombe avait été préparée. Il resta exposé jusqu'au soir. Durant l'après-midi entière, l'église ne désemptait pas. Le soir, en présence des siens et de ses amis les plus proches, l'inhumation définitive eut lieu dans le caveau qui avait été préparé près de l'autel de la Vierge.

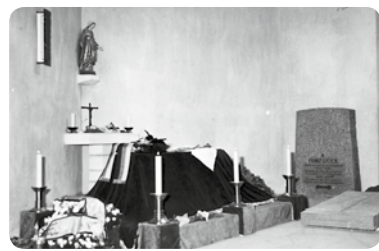
Le 15 juin 1963 était ratifié le traité de Paris pour l'amitié franco-allemande. Français et Allemands étaient unis au coude à coude dans une commune admiration pour ce prêtre, ce médiateur entre deux peuples.



Le 15 juin 1963, arrivée du cercueil avec la dépouille mortelle de l'abbé Franz Stock, ramenée du cimetière de Thiais, en présence de Mgr Michon, du père René Closset et du chanoine André.

Après cette longue veillée de prière, ininterrompue depuis la veille, dans la matinée du 16 juin, une foule de plus de deux mille personnes se pressait aux abords de l'église. Les amis français de l'abbé Stock se retrouvaient là : Joseph Folliet, Léon Pierrieau, René Baugey et de nombreux Compagnons de Saint-François. Il y avait aussi Edmond Michelet, le R.P. Riquet, Roger Bertrand, nombre d'anciens internés des prisons, des veuves ou des enfants de fusillés et des délégations de plusieurs mouvements de Résistance, de prisonniers et de déportés.

L'Église d'Allemagne était elle aussi présente par l'évêque de Spire et de nombreux autres prélats,



La nouvelle tombe de l'abbé Franz Stock, aménagée dans une chapelle de l'église Saint-Jean-Baptiste de Rechèvres, le dimanche 16 juin 1963. Au fond, la pierre tombale, offerte par les anciens résistants français, et transférée également du cimetière de Thiais à Chartres.